

Table with subscription rates for the United States and Foreign for 1, 3, 6, and 12 months.



Table with subscription rates for the United States and Foreign for 1, 3, 6, and 12 months.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 31 JANVIER 1913

86ème Année

Le Château de Versailles

En 1624, Louis XIII, séduit par le pays de chasse qu'est la région de Versailles, décide de faire bâtir sur un plateau, entouré d'étangs et de forêts, un petit château où il lui sera loisible de venir s'installer avec quelques amis pour courir le loup, le renard et le cerf.

Le 16 mai 1722 le roi fait du château de Versailles la résidence officielle de la monarchie. Celle-ci devait y demeurer jusqu'au 6 octobre 1793, date où le peuple ramena à Paris la famille royale.

Louis XIV établit à Versailles le siège de la monarchie absolue. A peine gouverné-il par lui-même qu'il souhaite d'y opposer à Paris la capitale dans les rues de laquelle se sont déroulées les troubles de la Fronde, une capitale nouvelle, bien à lui, où tout devra concourir à magnifier la majesté royale.

Le roi est mort ce matin, à huit heures un quart, et il a rendu l'âme sans aucun effort, comme une chandelle qui s'éteint. Ainsi s'exprime Dangeau dans son journal: on peut dire que la mort de Louis XIV est aussi la mort de Versailles.

Louis XIV poursuit son idée première et après le traité d'Aix-la-Chapelle il demande à Le Vau d'agrandir encore les proportions du château. Le Vau se met à l'œuvre, il relie des ailes, comble des fossés, démolit des arcades, opère des travaux de terrassement et en façade, sur les jardins, réserve une immense terrasse. L'intérieur est occupé par une légion d'artistes qui sont placés sous la direction de Le Brun.

Les événements vont maintenant se précipiter: après la lamentable affaire du collier, dont le retentissement fut énorme, la reine, malgré son innocence, devient de plus en plus impopulaire et la chute de la monarchie est proche. Le 2 mai 1793, dans le salon d'Hercule, les députés aux Etats Généraux saluent Louis XVI et quelques mois suffisent pour que la concorde qui semblait présider à ce début de réformes ne soit plus qu'un triste souvenir. Le 5 octobre, le peuple de Paris envahit les avenues qui mènent au château, force les grilles, défonce les portes, pénètre jusque dans la chambre de la reine.

L'année 1668 est marquée par une fête donnée en l'honneur de la marquise de Montespan. Un théâtre de verdure est élevé dans le parc et, avant le souper, on joue "Georges Dandin"; vers minuit, le bal commence, puis on va voir les feux d'artifice, qui durent jusqu'à l'aurore. Enfin, en 1674, est donnée la dernière des grandes fêtes du règne de Louis XIV où, parmi tant de divertissements choisis, on assiste à deux spectacles sensationnels: "le Malade imaginaire" et l'"Iphigénie" de Racine, et tout se termine par des illuminations qui embrasent à la fois et le palais, et les jardins, et le grand canal.

Versailles n'a cessé d'être le symbole de la monarchie de droit divin, le palais va connaître les horreurs de la solitude et de la dégradation jusqu'au jour où Louis-Philippe aura la généreuse pensée de consacrer ce somptueux édifice à toutes les gloires de la France.

L'année 1668 est marquée par une fête donnée en l'honneur de la marquise de Montespan. Un théâtre de verdure est élevé dans le parc et, avant le souper, on joue "Georges Dandin"; vers minuit, le bal commence, puis on va voir les feux d'artifice, qui durent jusqu'à l'aurore. Enfin, en 1674, est donnée la dernière des grandes fêtes du règne de Louis XIV où, parmi tant de divertissements choisis, on assiste à deux spectacles sensationnels: "le Malade imaginaire" et l'"Iphigénie" de Racine, et tout se termine par des illuminations qui embrasent à la fois et le palais, et les jardins, et le grand canal.

Versailles n'a cessé d'être le symbole de la monarchie de droit divin, le palais va connaître les horreurs de la solitude et de la dégradation jusqu'au jour où Louis-Philippe aura la généreuse pensée de consacrer ce somptueux édifice à toutes les gloires de la France.

Mansart, à cette époque, entre en scène, après la mort de Le Vau et, lui, va donner au château la physionomie extérieure qu'il a conservée encore aujourd'hui. Mansart porte surtout ses efforts sur le côté qui regarde les jardins, et en créant la galerie des glaces il développe sur cet immense terre-plein la pureté des lignes de cette merveilleuse façade qui force notre admiration.

Versailles n'a cessé d'être le symbole de la monarchie de droit divin, le palais va connaître les horreurs de la solitude et de la dégradation jusqu'au jour où Louis-Philippe aura la généreuse pensée de consacrer ce somptueux édifice à toutes les gloires de la France.

perte irréparable; heureusement qu'une commission, nommée en 1795 et qui a à sa tête un homme de goût dans la personne de Hugues de Lagarde, préserve le palais en cherchant à y créer un musée. Sous le Consulat, le gouvernement donne asile, dans le château de Versailles, à des colonies de vétérans qui y logent sans, d'ailleurs, marquer leur passage par des déprédations. Napoléon ordonne la restauration du palais de Louis XIV et, en 1805, le pape Pie VII visite cette immense demeure vide et déserte. Napoléon se fait, vers 1807, présenter plusieurs projets: il a, dit-il, l'intention d'aller passer ses étés à Versailles; aucune décision n'est prise et nous savons seulement, par le "Mémorial de Sainte-Hélène", qu'il avait en la fantastique idée de remplacer les bosquets des jardins par des panoramas en maçonnerie qui auraient représenté et les capitales où ses armées étaient entrées victorieuses et les batailles où ses armes s'étaient illustrées.

Louis XVIII aurait voulu, semble-t-il, revenir à Versailles; mais il se rend vite compte qu'il lui est impossible de réaliser ce projet immense et il se contente, comme le fera Charles X, de veiller à l'entretien du palais de son aïeul.

On a blâmé Louis-Philippe d'avoir détruit pas mal d'appartements historiques et d'avoir, en outre, fait placer sur les murs des toiles commandées à la hâte à des artistes d'une très médiocre valeur. Ces reproches sont justes, mais il faut aussi se demander ce que serait devenu le palais sans l'initiative du roi. En somme, Louis-Philippe a simplement sauvé définitivement l'œuvre de Louis XIV en lui assignant un but et de cela nous ne tenons jamais assez. Aujourd'hui qu'une direction intelligente préside aux destinées du château de Versailles, on s'emploie à réparer les fautes du gouvernement de juillet et l'opinion publique sait qu'on y est souvent parvenu.

Enfin, la guerre de 1870 fait du château un vaste hôpital; le 18 janvier 1871, le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume, se proclame empereur d'Allemagne dans la galerie des Glaces! Arrêtons ici les événements qui se sont déroulés à Versailles, en terminant cette rapide histoire du château, faisons le vœu de voir enfin rendu à sa destination première la délicieuse salle de l'Opéra, lieu de réunion du Sénat durant la période où Versailles a été le siège du gouvernement de la République, ce qui a été une loi, une autre loi ne pourrait-elle le démolir? Le château de Versailles fait partie, dans son intégralité, de notre patrimoine national; au double point de vue historique et artistique, il faut veiller à sa conservation entière. Pourquoi alors laisser l'abandon une de ses parties les plus charmantes, où s'est manifestée si élégamment la grâce et le goût de l'école française du dix-huitième siècle?

Aimons Versailles: "Si son nom, a écrit le très regretté M. Bertrand, ne rappelle pas, comme celui d'Athènes, de Rome, de Paris, une persistante action exercée sur l'humanité, s'il n'évoque ni la longue histoire et l'originale beauté de Venise, ni le charme captivant de Florence, de Naples ou de Grenade, il n'est pas moins vrai que, lui aussi, il a reçu du passé l'empreinte d'un ineffaçable prestige!"

— La Turquie devrait bien jeter un peu de clarté dans ses desiderata. On ne voit pas bien clair dans ses prétentions; elles restent obscures. Un peu moins de noir ne ferait pas mal! — Cependant, la lumière est la propriété du "Bosphore"! — Horrible!

— Les meubles du palais sont vendus en 1792 et c'est à une

Le Coffre-Fort National.

S'il était utile d'établir aux yeux du monde une preuve incontestable de l'activité économique et financière de la France; s'il était nécessaire de mettre en relief les bases sur lesquelles repose le puissant crédit dont jouit notre pays, il suffirait de reproduire, tout simplement, le bilan de notre grande banque nationale, publié au "Journal officiel" dans les derniers jours de décembre.

C'est au lendemain de la Révolution française, alors que le crédit public se trouvait fort compromis, que fut créée la Banque de France. Toutefois, ce n'est que depuis 1806 qu'elle est soumise au contrôle de l'Etat, sans cependant que ce dernier soit tenu de lui prêter son aide pour faire face à ses engagements, pas plus d'ailleurs, qu'elle n'est légalement obligée de mettre ses ressources à la disposition de l'Etat. Son capital social, fixé d'abord à 30 millions, fut successivement porté à 182 millions et demi de francs, pour se porter à 3 milliards de francs, par suite de l'augmentation de son privilège, elle emprunte, en créant la monnaie fiduciaire, ou, si l'on aime mieux, en émettant des billets au porteur. Toutefois, ainsi qu'on le sait, l'émission des billets est limitée. Au renouvellement de son privilège, il y a environ treize mois, le maximum d'émission des billets a été porté de 5 milliards 800 millions de francs à 6 milliards 800 millions. Mais, c'est là une condition essentielle de son privilège, la Banque de France ne peut émettre des billets au porteur qu'autant que la valeur de l'émission se trouve couverte par l'encaisse et le portefeuille.

Or, à la fin de décembre 1912, la circulation fiduciaire, c'est-à-dire les billets émis par la Banque de France, atteignait une valeur de 5 milliards 537 millions de francs. Voyons donc la situation que présentait, à la fin de l'année 1912, l'encaisse métallique et le portefeuille commercial.

Ainsi, les coffres-forts de la Banque de France recelaient, il y a quelques jours, tant en lingots qu'en bonnes espèces sonnantes et trébuchantes, une somme de 3 milliards 933 millions de francs, soit bien près de 4 milliards, dont 3 milliards 207 millions en or et 726 millions en argent! Aucune banque d'Etat, aucune grande banque d'émission ne possède actuellement une réserve métallique aussi élevée. Seule, la Banque Nationale de Russie présente une situation très rapprochée de celle de notre grand établissement de crédit, avec un encaisse métallique s'élevant à 3 milliards 689 millions de francs.

En ce qui concerne le portefeuille commercial, lequel, nous l'avons dit, joint à l'encaisse métallique, est le gage du remboursement des billets, il atteint à la même date, c'est-à-dire au 26 décembre 1912, une valeur de 1 milliard 719 millions de francs, se décomposant ainsi:

Table with financial data: Papier indigène (1,200 millions), Papier étranger (519 millions), Total (1,719 millions).

N'est-il pas rassurant de constater que la Banque de France, qui est le coffre-fort de la nation où se trouve amassée une partie notable du stock monétaire, n'a rien perdu de sa traditionnelle puissance financière?

Mariages Précoces

Le gouvernement anglais, nous apprend la "Revue française de l'étranger et des colonies", vient de publier les résultats d'un recensement effectué l'an dernier dans l'Inde. On y compte 250,000 petites filles de moins de cinq ans qui ont déjà contracté mariage; les épouses de moins de dix ans sont au nombre de 2 millions; il y a 6 millions de femmes

MEXIQUE

La Révolution.

El Paso, Tex., 30 Janvier.—Les forces rebelles de Guadalupe ont évacué la ville et s'avancent le long de la frontière vers Juarez. Des officiers de l'armée américaine estiment leur nombre à plus de 1000. D'autres groupes ont été signalés se dirigeant aussi vers Juarez.

La police de l'Etat a ouvert le feu hier sur plusieurs centaines de rebelles qui avaient passé la frontière près de Fabens, Tex; ils ont démonté deux cavaliers et ils ont fait un prisonnier. Un escadron du 13e régiment de cavalerie est accouru sur les lieux, et a vu le général Antonio Rojas, qui prétend ignorer que ses hommes avaient passé la frontière.

Les officiers fédéraux annoncent que les troupes du gouvernement sont parties de Chihuahua pour renforcer la garnison de Juarez, qui compte 500 hommes, 2 canons et 2 mitrailleuses.

ANGLETERRE

Les Suffragettes

Londres, 30 janvier. — Le parti ouvrier de la Grande Bretagne s'est officiellement déclaré aujourd'hui en faveur du vote des femmes. Par un vote de 850 contre 437 une conférence des représentants de la plupart des syndicats du Royaume-Uni, ont adopté une résolution instruisant les membres du parlement représentant le parti ouvrier, de s'opposer à toute loi dans laquelle les femmes ne seraient pas comprises.

L'importance de cette résolution est très grande, pour le mouvement féministe. Les unions ouvrières comprennent entre 2,000,000 et 3,000,000 de membres, presque tous sont électeurs, et leur attitude compterait beaucoup, au cas où un candidat prendrait le vote des femmes comme plateforme.

La cour de police de Bow street ressemblait à une station de chemin de fer quand "General" Mme Drummond et 30 autres suffragettes ont été accusées d'avoir essayé de forcer le chancelier de l'Echiquier M. Lloyd George, à les recevoir. La plupart des prétoires avaient fait des préparatifs pour aller en prison. Elles avaient porté des sacs, valises, couvertures et fourrures.

La sentence prononcée contre la plupart des suffragettes a été de 14 jours de prison. Les accusées comprenaient des coupables de bris de vitres, de boîtes postales et aussi les femmes qui sous la conduite de Mme Drummond, avaient essayé d'envahir la demeure de M. Lloyd George. Le surnom donné par les Londoniens aux suffragettes est: "Bashibazoukesses."

MEXIQUE

La Révolution.

El Paso, Tex., 30 Janvier.—Les forces rebelles de Guadalupe ont évacué la ville et s'avancent le long de la frontière vers Juarez. Des officiers de l'armée américaine estiment leur nombre à plus de 1000. D'autres groupes ont été signalés se dirigeant aussi vers Juarez.

La police de l'Etat a ouvert le feu hier sur plusieurs centaines de rebelles qui avaient passé la frontière près de Fabens, Tex; ils ont démonté deux cavaliers et ils ont fait un prisonnier. Un escadron du 13e régiment de cavalerie est accouru sur les lieux, et a vu le général Antonio Rojas, qui prétend ignorer que ses hommes avaient passé la frontière.

Les officiers fédéraux annoncent que les troupes du gouvernement sont parties de Chihuahua pour renforcer la garnison de Juarez, qui compte 500 hommes, 2 canons et 2 mitrailleuses.

ANGLETERRE

Les Suffragettes

Londres, 30 janvier. — Le parti ouvrier de la Grande Bretagne s'est officiellement déclaré aujourd'hui en faveur du vote des femmes. Par un vote de 850 contre 437 une conférence des représentants de la plupart des syndicats du Royaume-Uni, ont adopté une résolution instruisant les membres du parlement représentant le parti ouvrier, de s'opposer à toute loi dans laquelle les femmes ne seraient pas comprises.

L'importance de cette résolution est très grande, pour le mouvement féministe. Les unions ouvrières comprennent entre 2,000,000 et 3,000,000 de membres, presque tous sont électeurs, et leur attitude compterait beaucoup, au cas où un candidat prendrait le vote des femmes comme plateforme.

La cour de police de Bow street ressemblait à une station de chemin de fer quand "General" Mme Drummond et 30 autres suffragettes ont été accusées d'avoir essayé de forcer le chancelier de l'Echiquier M. Lloyd George, à les recevoir. La plupart des prétoires avaient fait des préparatifs pour aller en prison. Elles avaient porté des sacs, valises, couvertures et fourrures.

La sentence prononcée contre la plupart des suffragettes a été de 14 jours de prison. Les accusées comprenaient des coupables de bris de vitres, de boîtes postales et aussi les femmes qui sous la conduite de Mme Drummond, avaient essayé d'envahir la demeure de M. Lloyd George. Le surnom donné par les Londoniens aux suffragettes est: "Bashibazoukesses."

ALLEMAGNE

Le Monopole du Pétrole

Berlin, 30 janvier. — Le comité du Parlement impérial a tué le premier paragraphe de la loi donnant au gouvernement le monopole de l'industrie pétrolière. Ce paragraphe demandait le monopole impérial pour l'importation du pétrole brut et la raffinerie.

Le Rév. Père George Robinson de l'Ordre des Rédemptoristes, qui fut le curé de l'église de Notre-Dame pendant plusieurs années, est mort d'apoplexie à Grand Rapids, Mich., Jeudi matin.

Il était âgé de cinquante ans et natif du Canada. Il exerçait son ministère depuis vingt-quatre ans. Il vint à la Nouvelle-Orléans il y a environ seize ans et fut assigné à l'église St. Alphonse. Très aimé des membres de la paroisse il fut nommé curé de l'église de Notre-Dame, qu'il quitta il y a quatre ans lorsqu'il fut transféré à Grand Rapids. Ses funérailles auront lieu dans cette ville à 9 heures Samedi matin.

Mauvais Mois pour les Banquiers de New York

New York, 23 janvier. — Depuis le commencement de l'année, on a envoyé tous les dix jours, en prison, un président de banque. Cost le juge Crane de Brooklyn, qui a prononcé les jugements. La troisième personne qu'il a condamnée cette année a été W. C. Dameron, ancien président de la Home Bank, qui a été envoyé pour un an au pénitencier. La banque dont il était président a fermé ses portes en janvier 1908, et Dameron fut dernièrement trouvé coupable d'avoir mal employé \$2,500 du capital de la banque.

Les deux autres présidents de banque qui ont été condamnés sont David A. Sullivan, président de la banque Mechanics et Traders, convaincu d'avoir détourné \$20,000, et Broc R. Shears, président de la Banque Borough, convaincu d'avoir mal employé la somme de \$3,000.

Le Commerce des Etats-Unis

Washington, 30 Janvier.—L'année 1912 a été très prospère pour les Etats Unis, en tant que commerce étranger, suivant le rapport fourni hier, par le Bureau du Commerce. Les importations se sont élevées en 1912, à \$1,813,133,355 contre \$1,532,359,160, la même période en 1911. Les exportations ont été également plus élevées, soit \$2,399,217,993 contre \$2,092,526,716 en 1911.

Les Suffragettes en Amérique

New York, 30 janvier. — Un groupe de femmes suffragettes a décidé de faire, à cheval, un voyage de l'Atlantique au Pacifique. Aussitôt que les routes seront praticables, elles quitteront New York. Elle feront la route par étapes, faisant partout de la propagande. San Francisco sera le but du voyage.

Ma vie est occupée, et de mes jours rapides Je ne peux rien donner aux choses insipides. Je vis pour admirer la nature et les arts, Des chefs-d'œuvre divers j'enchanterai mes regards. J'en ai pour tout un jour d'une belle peinture. De mes auteurs aimés je me fais la lecture, Et vais passer aux champs ces beaux jours du Bon Dieu Où la feuille des bois reluit sous le ciel bleu!

PONSARD.